

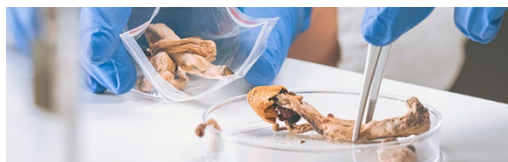
TARIFICATION ET RÉCLAMATIONS

La montée de l'usage des substances psychédéliques

09 février 2023 [Articles](#)

Le sommaire:

La situation actuelle de besoins grandissants en services de santé mentale et en couverture d'assurance qui en découle rend la recherche de solutions plus urgente que jamais. Les substances psychédéliques, à ce titre, font peut-être partie de la solution.



Il se pourrait que l'ère de la médecine psychédélique soit arrivée.

Le 3 février, la Therapeutic Goods Administration australienne a annoncé qu'à partir du 1^{er} juillet 2023, les psychiatres autorisés auraient le droit de prescrire des médicaments contenant de la psilocybine et la substance synthétique MDMA (connue sous le nom d'ecstasy) pour traiter certains troubles mentaux, notamment la dépression et le trouble de stress post-traumatique. L'Australie est ainsi le premier pays à reconnaître officiellement les substances psychédéliques comme des médicaments.

Pour de nombreux patients aux prises avec des maladies mentales résistantes aux traitements, cette décision est accueillie comme une solution intéressante au manque actuel d'options thérapeutiques. Les partisans de l'usage de ces substances espèrent qu'il s'agit de la première étape d'un long processus, qui comprendra l'adoption de politiques similaires par

d'autres pays et l'ajout d'usages thérapeutiques visant différentes affections, allant de l'alcoolisme aux troubles obsessionnels compulsifs.

Pour les sociétés d'assurance vie et maladie, les conséquences pourraient être considérables. La situation actuelle de besoins grandissants en services de santé mentale et en couverture d'assurance qui en découle rend la recherche de solutions plus urgente que jamais. Les substances psychédéliques, à ce titre, font peut-être partie de la solution. (Remarque : l'article traite surtout des substances naturelles, non synthétiques, par opposition aux substances synthétiques comme le MDMA).

Qu'est-ce qu'une substance psychédélique?

Les substances psychédéliques, communément appelées hallucinogènes, sont des composés psychoactifs présents naturellement dans certaines plantes ou fabriqués synthétiquement en laboratoire. À certaines doses, elles provoquent parfois des hallucinations ou des effets sur la pensée, l'humeur, la perception spatio-temporelle, ainsi que le contrôle moteur. Les plantes psychédéliques sont utilisées depuis des siècles et étaient traditionnellement consommées lors de cérémonies ayant un caractère sacré. À l'heure actuelle, de nombreuses plantes contenant des substances hallucinogènes, comme l'ayahuasca (diméthyltryptamine/DMT), les « champignons magiques » (psilocybine), le peyotl (mescaline) et la *salvia divinorum* (salvinorine A), sont utilisées comme traitements de relais contre des affections comme l'anxiété, le stress, la dépression, la toxicomanie et la douleur.

Le **diéthylamide de l'acide lysergique (LSD)** est probablement la substance psychotrope synthétique (substances qui ont une action sur l'activité mentale) la plus connue. Le LSD était populaire dans les années 1960, mais il

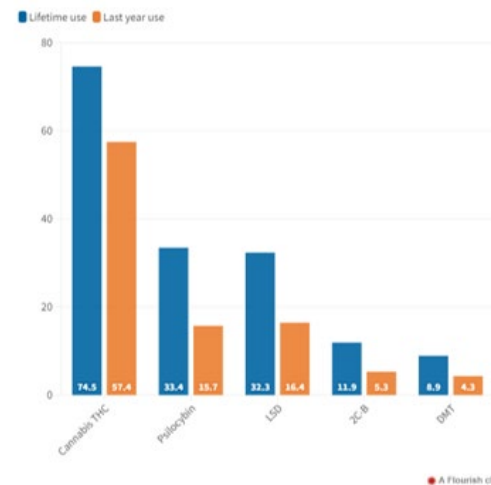
a ensuite été classé parmi les substances inscrites à l'annexe I par la Drug Enforcement Agency (DEA) des États-Unis en 1968. Les substances inscrites à l'annexe I sont définies comme celles qui n'ont « aucune valeur thérapeutique reconnue actuellement et qui présentent un fort potentiel de mésusage »¹. Elles comprennent le 2C-B synthétique [2-(4-Bromo-2,5-diméthoxyphényl)éthanamine, chlorhydrate (1:1)], la DMT, la mescaline et la psilocybine².

L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, qui suit le système des Nations Unies, classe les substances psychotropes, telles que le 2C-B, la DMT, le LSD, la mescaline et la psilocybine, dans l'annexe I. Il offre la définition suivante : « substances susceptibles d'être utilisées de manière abusive dans une mesure constituant un risque particulièrement grave pour la santé publique et dont la valeur thérapeutique est très limitée ou inexistante »³.

Prévalence de l'usage

L'enquête Global Drug Survey 2021, basée sur les données de plus de 32 000 personnes dans 22 pays, a permis de montrer que la consommation de psilocybine (« champignons magiques ») au cours de la vie et au cours de l'année écoulée était respectivement de 33,4 % et de 15,7 %. Pour la DMT, une substance présente dans l'ayahuasca, parmi les personnes interrogées, 8,9 % ont déclaré une consommation au cours de la vie et 4,3 % d'entre elles, une consommation au cours de l'année écoulée. Par comparaison, le tétrahydrocannabinol de cannabis (marijuana), qui n'est pas une substance psychédélique, était de loin la drogue la plus populaire. Sa consommation au cours de la vie et au cours de l'année écoulée était respectivement de 74,5 % et 57,4 %⁴.

Figure : Taux d'utilisation des drogues dans le monde (%) 2021 par catégorie⁴



L'étude U.S. National Survey on Drug Use and Health de 2019 a estimé que 1,9 million de personnes âgées de 12 ans et plus aux États-Unis avaient consommé des substances hallucinogènes au cours du mois écoulé, ce qui correspond au niveau de mésusage des analgésiques, de la cocaïne et des tranquillisants/sédatifs (2 millions pour chacun d'entre eux). Les consommateurs de substances hallucinogènes au cours de l'année écoulée étaient au nombre de 6 millions, soit plus que les consommateurs de tranquillisants ou de sédatifs (5,9 millions) ou de cocaïne (5,5 millions). La consommation de substances hallucinogènes chez les personnes âgées de 12 ans et plus est passée de 1,8 % en 2015 à 2,2 % en 2019. Chez les adultes âgés de 26 ans et plus, elle est passée de 0,8 % en 2015 à 1,5 % en 2019⁵.

Substances psychédéliques d'origine végétale

- **Ayahuasca**

L'ayahuasca est une infusion psychédélique préparée à partir des feuilles et des tiges de deux plantes originaires de la région amazonienne. Les feuilles de l'arbuste *Psychotria viridis* contiennent de la N,N-diméthyltryptamine (DMT), une puissante

substance psychédélique, tandis que les tiges des lianes *Banisteriopsis caapi* contiennent des inhibiteurs de la monoamine oxydase (IMAO) appelés bêta-carbolines, qui empêchent la dégradation de la DMT.

Les effets sont normalement ressentis dans l'heure qui suit la consommation et durent parfois jusqu'à six heures. Même si la substance n'est pas connue pour créer une dépendance, des doses élevées de DMT provoquent dans certains cas des crises d'épilepsie, des arrêts respiratoires et le coma, ainsi que des réactions indésirables chez les utilisateurs souffrant de troubles psychologiques préexistants. Même si la DMT est une substance contrôlée aux États-Unis, la Religious Freedom Restoration Act autorise son utilisation dans des églises où la consommation d'ayahuasca fait partie des rites. La DEA et la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis autorisent également la recherche clinique sur cette substance.

La DMT aurait plusieurs effets bénéfiques sur la santé, comme l'augmentation du flux sanguin vers le cerveau et l'amélioration de la mémoire et du bien-être émotionnel. Une étude réalisée en 2017 sur des souris a permis de révéler que les bêta-carbolines ont parfois des effets neuroprotecteurs et des effets d'amélioration cognitive en réduisant l'inflammation et le stress antioxydant. Une petite étude chez l'être humain a permis de montrer que la prise d'ayahuasca une fois par semaine pendant quatre semaines était aussi efficace qu'un cours de pleine conscience de huit semaines⁶.

- **Peyotl**

Le peyotl est un petit cactus en forme de bouton, originaire de certaines régions du sud des États-Unis, dont on extrait la substance psychédélique connue sous le nom de mescaline. Lorsqu'elle est

consommée, la mescaline se lie aux récepteurs de sérotonine du cerveau responsables des effets psychédéliques. Comme l'ayahuasca, la mescaline est une substance contrôlée dont l'usage est autorisé dans les cérémonies à caractère sacré.

Traditionnellement, la mescaline est utilisée pour traiter la douleur, les affections cutanées et les blessures comme les morsures de serpent. Le peyotl peut être séché pour être mangé, on peut le faire bouillir pour le boire en infusion, ou il peut être pris sous forme de gélules. Les effets de la mescaline se font sentir généralement en moins d'une heure et durent jusqu'à 12 heures, soit deux fois plus longtemps que ceux de la DMT.⁶

- **Psilocybin (Champignons magiques)**

La psilocybine est une substance naturelle que l'on trouve dans plus de 180 espèces de champignons. Après consommation, la psilocybine se transforme en psilocine, substance chimique qui provoque des hallucinations. Les effets psychotropes sont généralement ressentis moins de 30 minutes après avoir mangé les champignons qui la contiennent. Lorsque la substance est consommée sous forme liquide, les effets commencent à se faire sentir dans les cinq à dix minutes qui suivent et ils durent de quatre à six heures. Si des études récentes ont fait état de différents effets cognitifs positifs (voir la section Thérapies psychédéliques ci-dessous), les effets indésirables, en particulier à fortes doses, comprennent des attaques de panique, des récurrences graves et des psychoses persistantes.⁷

- **Salvia divinorum**

La salvinorine A, dérivée de la sauge divinatoire, *Salvia divinorum*, originaire du Mexique, est un hallucinogène naturel puissant qui active certains récepteurs aux

opioïdes du cerveau. Elle est parfois appelée Maria pastora ou menthe magique. Les consommateurs peuvent acheter la substance sous différentes formes, comme des feuilles, des teintures (liquides) et sous forme comprimée, et elle peut être fumée, vaporisée et inhalée, mâchée ou infusée pour être bue⁸. Les effets, qui comprennent l'anxiété, l'amnésie, les hallucinations, les mouvements corporels non maîtrisés, la distorsion de la perception du temps et l'augmentation de la température corporelle, apparaissent dans les deux minutes qui suivent la consommation et durent parfois 20 minutes. À l'heure actuelle, la salvinorine A n'est pas considérée comme une substance contrôlée par les États-Unis ou les Nations Unies, mais la DEA l'a qualifiée de « substance préoccupante » en 2004, de sorte qu'elle est actuellement illégale dans certains États américains.¹

Thérapies psychédéliques

Les thérapies psychédéliques consistent à utiliser des substances hallucinogènes pour améliorer la concentration et accroître le niveau d'énergie ou pour traiter des problèmes de santé comme l'anxiété, le stress, la dépression, la douleur et les dépendances aux substances. Ce type de thérapies, qui n'a pas encore été approuvé par la plupart des instances dirigeantes, peut être proposé sous forme de traitement ponctuel ou de microdoses. La prise régulière de petites doses est conçue pour éviter une altération grave de la conscience. La plupart des personnes ayant recours aux microdoses utilisent le LSD ou la psilocybine, mais 7,4 % d'entre elles utilisent la DMT, 5 % le 2C-B et 3,4 % la mescaline⁴. Même si les définitions scientifiques des microdoses varient, l'Agence européenne des médicaments (EMA) et la FDA définissent une microdose comme 1 % de la dose pharmacologiquement active, jusqu'à un maximum de 10 microgrammes (µg). Par conséquent, une microdose psychédélique

correspondrait à 5 à 10 % d'une dose psychoactive habituelle.⁹

La plupart des projets de recherche sur les thérapies psychédéliques se sont penchés sur la psilocybine. En date du 9 février 2023, 115 essais cliniques interventionnels visaient à étudier la psilocybine comme traitement contre les problèmes tels que le trouble de stress post-traumatique (TSPT), la dépression, les troubles de la personnalité et la dépendance aux substances¹⁰. La psilocybine semble permettre aux neurones de former de nouvelles connexions dans le cerveau en augmentant la taille et le nombre des épines dendritiques. Ces excroissances des dendrites des neurones reçoivent de l'information d'autres neurones, ce qui pourrait avoir des effets bénéfiques sur la cognition.¹¹

En novembre 2022, un vaste essai clinique de phase IIb portant sur 233 adultes atteints de dépression résistante au traitement a permis de montrer que les participants prenant une dose unique de 25 mg de psilocybine obtenaient des scores de dépression significativement plus bas que le groupe témoin prenant une dose de 1 mg sur une période de trois semaines. Les participants ont reçu une dose (10 mg ou 25 mg) de psilocybine synthétique dans un environnement contrôlé, ce qui a provoqué des effets hallucinogènes pendant six à huit heures. Le taux de réponse était de 37 % dans le groupe à 25 mg, de 19 % dans le groupe à 10 mg et de 18 % dans le groupe témoin. Cependant, des effets indésirables comme des maux de tête, des nausées et des vertiges sont apparus chez 179 participants dont un plus grand nombre était dans le groupe à 25 mg. Des essais cliniques plus vastes et plus longs sont donc nécessaires pour évaluer l'efficacité et l'innocuité de la psilocybine dans le traitement de la dépression.¹²

Conclusion

L'usage de substances psychédéliques gagne en popularité. Par exemple, les substances hallucinogènes sont utilisées pour améliorer la concentration et la santé mentale ainsi que pour réduire la douleur et diminuer la consommation de substances. Même si elles ne sont encore considérées comme un traitement expérimental dans la plupart des cas et qu'elles nécessitent plus de recherches, les thérapies psychédéliques donnent des résultats prometteurs. L'Australie pourrait être le premier des nombreux pays à reconnaître les substances psychédéliques comme des médicaments. Les professionnels de l'assurance participant à l'évaluation médicale devraient donc se familiariser avec les conséquences négatives et positives qu'un usage accru de substances psychédéliques peut avoir sur la santé humaine.

References

1. National Institute on Drug Abuse (2020). Commonly Used Drug Charts. Available from: [Commonly Used Drug Charts | National Institute on Drug Abuse \(NIDA\) \(nih.gov\)](https://www.nida.nih.gov/publications/commonly-used-drug-charts) [accessed Jan 2023]
2. Drug Enforcement Agency (2022). Controlled substances. Available from: [Drug Scheduling \(dea.gov\)](https://www.dea.gov) [accessed Jan 2023]
3. International Narcotics Control Board (2018). List of psychotropic substances under international control. Available from: [Green List \(europa.eu\)](https://www.europa.eu) [accessed Jan 2023]
4. Global Drug Survey (2021). Global Report. Available from: [Report2021_global.pdf \(globaldrugsurvey.com\)](https://globaldrugsurvey.com) [accessed Jan 2023]
5. Substance Abuse and Mental Health Services Administration (2020). Key substance use and mental health indicators in the United States: Results from the 2019 National survey on drug use and health. HHS Publications No. PEP20-07-01-001 2020. Available from: [Key Substance Use and Mental Health Indicators in the United States: Results from the 2019 National Survey on Drug Use and Health \(samhsa.gov\)](https://www.samhsa.gov) [accessed Jan 2023]
6. Leonard, J. (2020). What to know about ayahuasca. Medical News Today Jan 31, 2020. Available from: [Ayahuasca: What it is, effects, and usage \(medicalnewstoday.com\)](https://www.medicalnewstoday.com) [accessed Jan 2023]
7. Drug Science (2023). Psilocybin (Magic Mushrooms). Psychedelics. Available from: [Psilocybin \(Magic Mushrooms\) - Everything You Need to Know - Drug Science](https://www.drugscience.com) [accessed Jan 2023]
8. Salviadinorum.org (2017). Salvia Divinorum: Methods of use. Available from: [Salvia divinorum usage - smoking, chewing, tincture and traditional method](https://www.salviadinorum.org) [accessed Jan 2023]
9. Kuypers, K. et al (2019). Microdosing psychedelics: more questions than answers? An overview and suggestions for future research. Journal of Psychopharmacology 2019; 33(9): 1039-1057. Available from: [0269881119857204.pdf](https://doi.org/10.1177/0269881119857204) [accessed Jan 2023]
10. ClinicalTrials.gov. (2023). Psilocybin. Interventional Studies. Available from: [Search of: Interventional Studies | psilocybin - List Results - ClinicalTrials.gov](https://clinicaltrials.gov) [accessed Feb 2023]
11. Hamilton, J. (2022). Psychedelic drugs may launch a new era of psychiatric treatment, brain scientists say. NPR Dec 27, 2022. Available from: [Psychedelic drugs from LSD to psilocybin could help with depression, PTSD : Shots - Health News : NPR](https://www.npr.org) [accessed Jan 2023]
12. Goodwin, G. et al (2022). Single-dose psilocybin for a treatment-resistant episode of major depression. NEJM 2022 Nov 3; 387(18): 1637-1648. Available from: [Single-Dose Psilocybin for a Treatment-Resistant Episode of Major Depression - PubMed \(nih.gov\)](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov) [accessed Jan 2023]

The Author



Hilary Henly
Chercheur médical mondial
RGA International Reinsurance
Company dac
Envoyer le courriel >